[1562_Rectoutsoulas_Bon] 210 Le messager qui de vous m'est venu

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.
Incipit non modernisé Le messager qui de vous m'est venu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-librairieBonfons, Jean
Date1562
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 210
FoliotationL6v, L7r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4879?context=pdf

Autre.

I'Ay deuers moy ce poinct & aduantage
Pour garantir ma grande fermeté,
Que le long temps en donne tesmoignage,
Et mesme à vous si grande seureté,
Que tort auez de tant en caqueté:
Mais si ie prens quelque fois le loysir
De deuiser ça & là pour mon plaisir,
Pourtant ne vueil venir variable,
Mais estimez que sans autre choisir,
Ie vous en trouue apres plus amyable.

Autre dizain à s'amye.

SI Neptunus disoit qu'on mist en mer
Vn esquiffon au plus fort de l'orage,
Et si Ceres commandoit de semer
Bled sur vn champ mal propre au labourage,
Qui est l'esprit qui auroit le courage,
De contredire au diuin mandement,
Ceste raison meult mon entendement,
Ma bonne amye, à souuent vous escrire,
Car en faisant vostre commandement
Ie ne sçaurois ce me semble mesdire.

Autre.

LE messager qui de vous m'est venu,
M'a tant emply de tristesse & douleur,
Que pour le mieux qui m'en soit aduenu,
I'ay veu changer tout mon bien en malheur:

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4879?context=pdf

Ha palle painct: ha mortelle couleur,
C'est bien raison que mon dueil vous augmente,
Puis que de pis m'amye se lamente,
Et que ie sens en moy son mal accroistre,
Bien asseuré que si plus la tourmente,
On me verra pire qu'estant à naistre.

Dizain.

FOrtune, las, en tant de lieux me blesse,
Que peu s'en faut que de dueil ne trespasse,
Chacun peut voir, qu'el' n'en prent fin ne cesse,
Mais de plus fort me tourmente & pourchasse
Nouuel ennuy, qui les autres efface,
M'a amené, dont ie meurs de douleur,
Car d'vne fieure ell' trauaille ma sœur,
Et moy du mal que ie luy voy porter,
Mais si en bref ne prent fin ce malheur
Ie ne pourray tel ennuy comporter.

Autre.

SI vous sçauiez combien vous estes belle,
Excuseriez ma grand' affection,
Mais vous, ne vous cognoissant estre telle
Ne faictes cas de ma grand' passion,
Parquoy me deulx sans nulle fiction:
De vostre vie, & de la mienne aussi,
O cruauté vous me rendez transy,
Ne cognoissant le mal que ie reçois,
Et si prends gloire, en me sentant ainsi
Mourir pour vous, en viuant toutesfois.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4879?context=pdf